

Brexit : les Anglais donneront-ils la majorité à Boris Johnson ?

écrit par Jacques Guillemain | 12 décembre 2019



Demain se jouent deux élections majeures, les législatives en **Grande-Bretagne** et la présidentielle en **Algérie**.

Une élection à haut risque en Algérie, où le hirak, le mouvement de contestation populaire, rejette les cinq candidats adoubés par l'armée. Pour la rue, cette élection est une « **parodie** », une « **mascarade** », une « **forfaiture** ».

Autant dire que cette Algérie en plein naufrage n'est pas près de se débarrasser de ses démons, à commencer par la corruption généralisée. Nous verrons les résultats. Mais il est évident que toute secousse politique ou économique en Algérie a des répercussions en France, notamment en termes d'immigration de masse. Un réveil des islamistes serait catastrophique.

Mais pour aujourd'hui, mettons le cap sur la Grande-Bretagne.



Ce qui se joue demain, c'est le Brexit, après plus de trois années de débats et de rebondissements sans fin. La plus vielle démocratie du monde moderne a bien du mal à respecter le choix que le peuple a fait en 2016, à savoir divorcer de cette Europe impérialiste qui règne sans partage, au mépris de ses « sujets ».

Labour contre Tories, travaillistes contre conservateurs, *Remainers* contre *Brexiters*. En résumé, Jeremy Corbin contre Boris Johnson. Les autres formations sont loin derrière.

À ce jour, les conservateurs sont donnés gagnants avec 46 % des voix contre 31 % aux travaillistes. Ce qui donnerait **359 sièges à Boris Johnson (+ 42) et 211 aux travaillistes (- 51).**

Mais la campagne pour les votes tactiques anti-Johnson, lancée récemment, pourrait priver ce dernier de la majorité absolue tant espérée. Tony Blair, John Major et l'acteur Hugh Grant plaident en ce sens : ne pas voter pour le député de son choix, mais pour celui qui est le mieux placé pour battre le candidat conservateur.

Pour « Bojo », le programme est clair : « **Get Brexit done** ».

Réaliser le Brexit d'ici le 31 janvier 2020 et obtenir un accord commercial avec l'UE avant la fin de la même année.

Il promet ensuite de baisser les impôts, de durcir les lois sur l'immigration et de mettre un terme au laxisme judiciaire à l'égard des terroristes.

Pour Jeremy Corbin, la campagne consiste à faire peur, en révélant des « informations cachées » et des intentions sournoises de Boris Johnson quant aux conséquences du

Brexit.

Dommages économiques en Irlande du Nord avec des tarifs douaniers dommageables, explosion du chômage au Royaume-Uni, « vente » du système de santé public aux sociétés américaines.

Bref, le leader travailliste, qui n'a d'autre programme que celui des années 70, promettant de raser gratis en empruntant, surfe sur les peurs du Brexit, mais sans convaincre.

Il veut renégocier un nouvel accord avec Bruxelles et le soumettre à un référendum. Bref, on repart à zéro. Un message peu clair qui exaspère même les électeurs travaillistes.

Boris Johnson a beau jeu de dénoncer les « affirmation absurdes » de Corbyn.

« Votre programme consiste à bidouiller votre deuxième référendum, en accordant le droit de vote aux ressortissants de l'UE au Royaume-Uni ».

« C'est une tentative sournoise de miner le résultat du référendum de 2016, est c'est profondément anti-démocratique », déclare Johnson.

Le terrorisme et l'insécurité se sont invités dans la campagne législative avec l'attentat du London Bridge.

Un islamiste pakistanais, condamné et incarcéré, s'est retrouvé libre par anticipation pour commettre son crime.

Selon Boris Johnson, 74 islamistes emprisonnés ont été libérés par anticipation. Et c'est une loi travailliste de 2008 qui a permis cette aberration.

Pour « Bojo », Corbyn est un « mou » incapable de protéger le peuple britannique. Et d'ajouter :

« Donnez-moi une majorité et je vous protégerai du terrorisme », a déclaré Johnson.

De nombreux Britanniques sont las de ce feuilleton sans fin et beaucoup souhaitent le Brexit pour clôturer définitivement le référendum de 2016.

Il faut avouer que rien n'aura été fait, au sein de l'UE, pour faciliter la tâche des gouvernements britanniques et jouer la carte de la démocratie.

L'unique leader occidental qui ait appuyé le Brexit est Donald Trump, seul véritable démocrate à soutenir Boris Johnson.

.

Si demain les conservateurs l'emportent avec une large majorité, ce sera une immense victoire du peuple souverain, une victoire de la démocratie.

Une belle victoire du peuple britannique sur l'insupportable dictature bruxelloise et ses valets Merkel et Macron. Verdict imminent...

<https://ripostelaique.com/brexit-les-anglais-donneront-ils-la-majorite-a-boris-johnson.html>